



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N°23 - 12 janvier 2021

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Lutter contre le complotisme – Juifs d'Allemagne après 1945 – Archives de l'AIU – Chabbat

Compte tenu des nouvelles directives gouvernementales, la **bibliothèque de l'Alliance est ouverte au public à partir du 1^{er} décembre**, dans le strict respect des contraintes sanitaires.

L'accès à la salle de lecture est de nouveau possible, strictement sur rendez-vous. Le système de commande et de retrait de documents demeure en vigueur.

Tous les détails à découvrir [ici](#).

Pour choisir vos documents utilisez le [catalogue collectif du Réseau RACHEL](#).

*Toute l'équipe de la bibliothèque de l'Alliance
vous souhaite une année 2021
riche en lectures et en découvertes*



*La bibliothèque numérique de
l'Alliance israélite universelle*





Lutter contre le complotisme, il y a un siècle déjà

Les *fake news* envahissent notre quotidien sur tous les sujets, et le complotisme est une des choses les mieux partagées du moment. Bien entendu, la haine antisémite et la détestation d'Israël sont encore aujourd'hui très attachées à ce mode de pensée.

Il y a tout juste 100 ans, en 1921, commençait à se répandre la vérité sur un des faux les plus célèbres et les plus monstrueux de l'histoire, les *Protocoles des Sages de Sion*. Et déjà, la lutte s'organisait pour défendre la vérité.

Mais d'abord, que sont ces trop fameux *Protocoles* ?

Expliquez l'inexplicable, l'inquiétant, l'angoissant, ce sur quoi nous n'avons pas de prise : voilà une des motivations fortes pour développer une croyance ou une crédulité envers les idées les plus absurdes. Dans la Russie tsariste du début du 20e siècle, nombreux sont ceux qui veulent croire en un complot juif responsable de toutes les misères du peuple russe, à commencer par le Tsar Nicolas II lui-même. Le texte des *Protocoles* est rédigé en 1903 et présenté au Tsar, qui finalement n'y croit pas. C'est soi-disant le compte rendu de réunions secrètes d'un groupe de Juifs qui expliquent les mesures à prendre pour dominer le monde au détriment des Gentils. Il faudra les événements de 1905, la guerre mondiale, la révolution de 1917 et la chute du Tsar pour donner plus de corps à ce délire de domination mondiale recherchée et planifiée par les Juifs. Les Russes Blancs exilés seront les premiers vecteurs de la diffusion des protocoles. En 1920 un retentissant procès a lieu à Londres pour désavouer ces affirmations mensongères. Cela a pour effet de donner une ampleur mondiale au phénomène. L'industriel Henry Ford en Amérique et surtout Adolf Hitler font des *Protocoles* leur livre de chevet. On connaît le résultat. Au 21e siècle, les *Protocoles* se portent encore bien et sont largement diffusés notamment dans le monde arabo-musulman et en Europe centrale.

Un exemple de contre-feu : le grand rabbin Maurice Liber en 1921



Les intellectuels et responsables juifs du monde entier ne vont pas tarder à tenter de lutter contre la propagation de ces idées paranoïaques. Un long article du grand rabbin Maurice Liber, dans la revue *Foi et Réveil*

de 1921, démontre qu'on savait déjà beaucoup de choses sur la mystification dès cette époque.

Liber commence par regretter d'avoir à traiter de ce sujet :

Notre génération aurait besoin de mobiliser toutes ses forces spirituelles pour réparer les ruines morales d'une catastrophe sans pareille ; tous les hommes de foi et de vertu devraient coaliser leurs efforts pour guérir les maux de la société. Nous sommes convaincus que le Judaïsme constitue, et pas seulement pour ses adeptes, un de ces réservoirs de spiritualité et de moralité d'où peut jaillir le salut, que notre devoir est d'en répandre les doctrines et d'en suggérer les inspirations pour faire œuvre de « foi » et de « réveil ».

Mais voici qu'il nous faut quitter les cimes pour repousser de viles attaques dirigées contre notre religion, pour démonter une des plus misérables et des plus infâmes machines de guerre qui aient été montées contre le Judaïsme.

Ces « Protocoles », qui doivent démasquer la conspiration des Juifs contre la société chrétienne, commencent par faire apparaître la sinistre Internationale de la réaction antisémite, l'Alliance anti-israélite universelle.

Liber donne une idée du contenu des Protocoles les « Protocoles des Sages de Sion » ne sont pas des procès-verbaux ; c'est une espèce de long monologue, un discours tenu par on ne sait qui, on ne sait à qui, on ne sait où ni quand. On a divisé cette élucubration en vingt-quatre « séances » et on y a introduit des rubriques souvent infidèles. Les Juifs n'y sont pas nommés, mais il est souvent question des « goyim » ou « gentils ». Le thème général, qui n'est pas développé avec suite, mais à bâtons rompus et à travers cent digressions, peut se résumer en deux phrases : « Nous nous emparerons des Etats chrétiens pour établir notre domination absolue et nous arriverons à

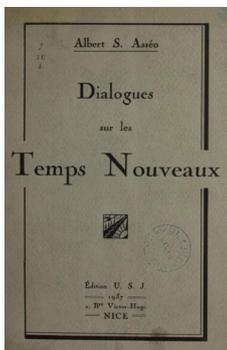
nos fins grâce à la corruption et la ruse, par la puissance de l'or et de la presse, etc. »

Liber donne la parole à la princesse polonaise Catherine Radziwill qui dit avoir été témoin de la fabrication des protocoles à Paris par deux agents tsariste en 1905.

Selon les propres mots de Nilus, qui prétendait avoir découvert le manuscrit original des Protocoles, le doute face à ces vérités révélées ne peut être que le fait du diable :

Vous êtes vraiment sous l'influence du diable, dit-il. La plus grande ruse de Satan est de faire nier non seulement son influence sur les choses de ce monde, mais jusqu'à son existence.

C'est là un magnifique résumé de la pensée complotiste, pour laquelle toute opposition est preuve que vous êtes déjà déformé par les arguments internes du complot. Imparable...



D'autres lectures anti-Protocoles

- [Dialogues sur les temps nouveaux](#) par Albert Asséo, 1937

Publié en 1937, ce livre imagine un dialogue entre un jeune homme français gagné par la propagande hitlérienne et le racisme antisémite, et la lecture des *Protocoles des Sages de Sion*, et un homme juif qui tente de déprendre son jugement par la logique et le bon sens.

- [Les Juifs, et nous chrétiens](#) par Oscar de Ferency, 1935

Une courageuse tentative de lutte contre l'antisémitisme par un auteur chrétien.

- [Le Bilboul démasqué](#)

Un article de Henri Prague publié en 1921 dans les *Archives israélites de France* (vol. 82, n° 36, 8 septembre 1921). Il se termine par ses mots malheureusement prémonitoires : *Car soyez-en convaincus, l'usine de faux continuera à fonctionner avec son matériel de forgerie !*

Découvrez plus de textes sur les *Protocoles de Sages de Sion* dans le [catalogue du Réseau RACHEL](#) !





Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

A history of Jews in Germany since 1945 : politics, culture, and society, edited by Michael Brenner. Bloomington, Indiana University Press, 2018

[Une histoire des juifs en Allemagne depuis 1945 : politique, culture et société édité par Michael Brenner]



Photo : Institut Leo Baeck.

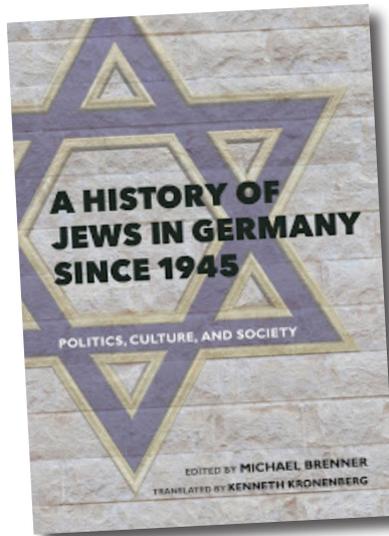
Michael Brenner.

Un esprit de boycott habitait les juifs vivant après la Deuxième Guerre mondiale, « la terre des assassins » allait être bannie pour l'éternité. C'était la tonalité exprimée au Congrès Juif mondial qui s'est tenu à Montreux en 1948. Gershom Scholem publiait dans le journal *Haaretz* en 1950 un article ravivant ce boycott. Mais en 1951 Martin Buber est lauréat du prix *Hanseatic Goethe Prize* qu'il accepte finalement de recevoir, après deux ans d'attente, à Hambourg en 1953 ce qui a secoué l'opinion publique israélienne.

Paradoxalement, un demi-million de Juifs ont trouvé refuge après la Shoah en Allemagne, ils étaient rassemblés dans des camps de transit de préférence dans la zone dominée par les Américains car ils favorisaient les regroupements des Juifs en camps spécifiques, contrairement aux anglais qui s'opposaient à cette idée par crainte de faciliter l'immigration juive en Palestine sous mandat britannique à l'époque. Ces réfugiés et survivants étaient des personnes déplacées, DP (*displaced persons*) ou comme ils se nommaient en hébreu *she'erit hapletah*. Entre la fin de la guerre et 1949 les réfugiés juifs ont créé des sociétés très fonctionnelles et autonomes dans ces camps autour de Munich, Francfort et Berlin. Ces espaces étaient les derniers lieux où la vie juive d'Europe de l'Est persistait encore avant de disparaître car ces personnes en transit

immigraient par la suite vers d'autres pays loin d'Europe, majoritairement en Israël et vers les Etats-Unis.

Cet ouvrage, très détaillé en informations sur les Juifs survivants de la Shoah, est un ouvrage collectif traduit de l'allemand en anglais. L'éditeur intellectuel de l'ouvrage est Michael Brenner, professeur d'histoire et de culture juive à l'université de Munich. Il est membre de l'Académie de Bavière et le Président international de l'Institut Leo Baeck.



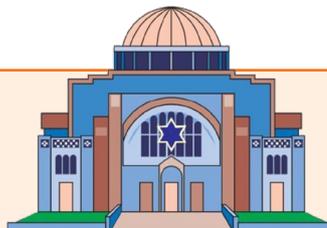
A partir de 1950 on peut parler d'une communauté juive établie en Allemagne, la date est bien précise. Le 19 juillet de cette année, trente-cinq représentants des communautés juives se rencontrent à Frankfurt créant le Conseil central des Juifs en Allemagne. La république fédérale d'Allemagne a été créée une année plus tôt, un état démocratique qui pouvait s'adresser à une organisation centrale représentative des citoyens juifs.

15 000 Juifs allemands ont survécu à la guerre dans leur pays. A eux se rajoutent ceux qui reviennent d'URSS qui affluent en Allemagne dans les camps DP après-guerre dont vingt mille ont choisi de rester dans le pays. Une autre couche d'immigration de Juifs russes arrive en Allemagne pendant les années soixante-dix. Ils sont estimés à 200 000 personnes aujourd'hui. La majorité ne sont pas pratiquants et ne fréquentent pas les synagogues. Michael Brenner rapporte que 20 000 israéliens vivent à

Berlin actuellement, ils travaillent en dehors de la communauté juive et ne s'identifient pas en fonction de leur religion.

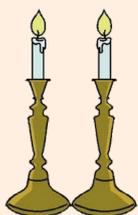
A la fin de cet ouvrage Michael Brenner rappelle l'accord signé en 2003 entre le chancelier Gerhard Schröder et le président du Conseil central des Juifs, Paul Spiegel, où le gouvernement allemand attribuait un fond

annuel afin d'assurer la continuité de la vie juive en Allemagne. Un grand centre communautaire d'une architecture moderne, est construit à Munich avec une synagogue, une école, un jardin d'enfants et un musée près du centre historique de la ville. D'autres villes comme Dresde et Mainz ont bénéficié de la construction de synagogues d'architecture moderne.



Pour nos jeunes lecteurs

Le Chabbat



Il commence le vendredi soir au coucher du soleil et finit le samedi soir environ une heure après le coucher du soleil. Cela fait référence au texte de La Genèse selon lequel la création du monde par D. s'est faite en 6 jours et que Le Chabbat en est le septième. Le mot *Chabbat* signifie repos, trêve.

Le vendredi soir, après l'office à la synagogue, on l'accueille comme une reine par une bénédiction sur l'allumage des bougies et on se souhaite Chabbat chalom, un Chabbat dans la paix.

Ensuite la famille, souvent au grand complet, se réunit autour d'une belle table et d'un repas savoureux, qui commencera par une bénédiction sur le vin et/ou le jus de raisin pour les plus jeunes : le *Kidouch*, ainsi que sur le pain : Le *Motsi*.

Le pain du Chabbat est appelé La '*halah*, elles sont au nombre de 2 afin de rappeler la double ration de manne que les Hébreux recevaient dans le désert le vendredi.

Le samedi matin, à la synagogue au cours de l'office, nous lisons un passage dans un des rouleaux de la Torah appelé La *paracha* et récitons des prières.

Puis la famille se réunit autour d'un déjeuner festif qui débutera aussi par un *Kidouch* et un *Motsi*. L'après-midi est consacré à la famille avec des discussions, des promenades, ou des jeux.

On l'appelle L'*Oneg Chabbat*, le délice du Chabbat.

La fin du Chabbat est marquée par la cérémonie de la *Havdala*, ce qui signifie la séparation, avec une bougie tressée et du vin. Pour quitter ce Chabbat en douceur et bien commencer la nouvelle semaine, nous récitons la bénédiction sur le vin et sentons des épices parfumées.

Un jeu sur le Chabbat

Qui suis-je ?

1. Comment accueille-t-on le Chabbat ?
2. On me chante pour bénir le vin ou le jus de raisin
3. On me récite pour bénir le pain du Chabbat
4. Comment s'appelle la cérémonie de la fin du Chabbat ?



- Solution :
1. Allumage des bougies
 2. Le *Kidouch*
 3. Le *Motsi*
 4. La *Havdala*

Recette : Les 'haloth (pains tressés pour Chabbat)



I. Mélanger :

1 cube de levure de boulanger (42 g)
1 cuillère à café de sucre
3/4 de verre d'eau tiède (1 verre = 33 cl)
Mélanger et laisser quelques minutes.

II. Mélanger :

3 verres de farine (on ajoutera plus de farine si nécessaire)
1/3 de verre de sucre
1/2 cuillère à café de sel
1 œuf
1/4 de verre d'huile.



III. Ajouter la levure délayée dans le mixer et tourner pour obtenir une pâte lisse qui ne colle pas aux mains. Si la pâte colle, ajouter un peu de farine jusqu'à ce que cela ne colle plus. Sortir la pâte du mixer et la pétrir un peu sur un plan fariné.

IV. Pétrir de nouveau la pâte.

Diviser la pâte en 6 et faire 6 longs rouleaux (3 pour chaque 'halah).
Tresser les 3 rouleaux de chaque 'halah comme une natte.

Battre 1 œuf avec 2 cuillères à café de pavot et en badigeonner les nattes.
Laisser lever 30 minutes.

Enfourner à 200° pendant 25 minutes.

Bon appétit et
Chabbat chalom !



Recette tirée de la brochure *Célébrons les fêtes juives - 1^{er} niveau, cahier d'exercices et de jeux*, de Yaël Hollenberg-Azoulay et Shifra Jacquet-Svironi, Biblieurope 2005.

Quelques histoires de Chabbat tirées de la bibliothèque numérique



Freitag abend.

- [Le Chabbat aujourd'hui à Tel-Aviv](#) (*Ami*, vol. 4, n° 39, 1/10/1952)
- [Un Shabbath au camp \[scout\]](#) (*Ami*, vol. 11, n° 141, 15/12/1959)
- [Un pied de veau pour vendredi soir](#) (*Ami*, vol. 11, n° 153-154, 13/12/1960)

Gravures sur le Chabbat en famille

- [Sabbat-Anfang](#) (*Bilder aus dem altjüdischen Familien-Leben*, 1882 [Recueil de scènes de la vie familiale juive, 1882, illustrées par Moritz Oppenheim]).

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 26 janvier 2021

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrions publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions
en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah,
de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe,
de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo.

[Lien pour vous désabonner](#)

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque](#) déjà parues !